

Anthropologie sceptique et modernité



Comment évaluer l'apport du scepticisme à la pensée moderne ? Est-ce la constitution d'une anthropologie sceptique qui en donne la clef ?

N'y a-t-il pas un discours sur l'homme implicitement contenu dans les scepticismes antiques ? N'est-il pas contradictoire que le philosophe sceptique attribue à l'homme une nature déterminée, alors que la voie sceptique, telle qu'elle est énoncée par Sextus Empiricus, conduit à chaque fois à constater l'incapacité de chacun à se prononcer sur la nature même des choses ?

Le scepticisme pourrait bien être une forme de naturalisme philosophique, qu'il faudrait alors spécifier.

De manière plus générale, s'il y a un sens à parler d'anthropologie(s) sceptique(s), il convient d'en préciser le contenu : l'homme y est-il caractérisé par une incapacité à adhérer définitivement à ses représentations, d'où résulterait sa défiance à l'égard de toute croyance ? Ou au contraire se singularise-t-il par le lien privilégié qu'il tisse avec elles, faute de science ?

Cette question invite à revenir sur la conception sceptique des mœurs et de l'homme social, à réévaluer la pertinence de la thèse selon laquelle le scepticisme philosophique vouerait au conformisme moral et politique, et par conséquent à l'irresponsabilité et à l'indifférentisme. Dans l'hypothèse inverse où les pratiques sociales et politiques sceptiques pourraient être évaluées d'une manière immanentiste et interactive, à partir de leur effet, se pose la question des liens entre scepticisme et pragmatisme. Ce dernier n'est peut-être pas seulement une stratégie de réfutation du scepticisme, mais l'un de ses éléments constitutifs permettant de contrer les approches transcendantales ou absolutistes de la réalité.

Reste alors à déterminer la manière sceptique de comprendre la relation de l'homme au monde qu'il partage avec d'autres être humains culturellement distincts, mais aussi avec des existants non humains. Si le sceptique se prononce à ce sujet, comment situer son discours par rapport à ces nouveaux champs du savoir qu'ont constitués les sciences humaines et sociales au XX^e siècle, et tout particulièrement l'anthropologie ?



Organisation

Sylvia Giocanti
Stéphane Marchand

Contacts

sylvia.giocanti@univ-tlse2.fr
stephane.marchand@ens-lyon.fr

Lieux

ENS de LYON
15 parvis René Descartes - 69007 Lyon

Site Descartes

Mercredi 13 mars : salle D2.020
Jeudi 14 mars : salle D2.128
Vendredi 15 mars : salle D2.020

Métro B • Arrêt « Debourg »
Tram T1 ou bus C22 : arrêt « Debourg »

Anthropologie sceptique et modernité

13-15 mars 2019





Mercredi 13 mars

9h00 • Accueil autour d'un café
(Mezzanine Descartes)

L'anthropologie sceptique et la question
des mœurs : entre doute et croyance

Salle D2.020

..... matinée

Présidence : Stéphane Marchand

9h30-10h25

Plínio JUNQUEIRA SMITH, professeur à l'Université Fédérale de São Paulo (Brésil) : « Le pyrrhonisme comme forme de vie : suivre les mœurs sans croyance »

10h30-11h25

Máté VERES, chargé de cours à l'Universität Hamburg et à l'Université Loránd Eötvös de Budapest : « Sextus Empiricus on religious aetiology »

11h30-12h30

Nicola PANICHI, professeure à l'Ecole Normale Supérieure de Pise (Italie) : « Anthropologie et imagination de Gianfrancesco Pico à Montaigne »

..... après-midi

Présidence : Pierre-François Moreau

14h-14h55

Nikolaus Egel (Université de Münster) : « La naissance du scepticisme moderne à partir de l'esprit du fidéisme. Jérôme Savonarole comme inspirateur de *l'Examen vanitatis doctrinae Gentium et veritatis Christianae disciplinae* de Jean-François Pic de la Mirandole »

15h-15h55

Barbara DE NEGRONI, professeure de khâgne au lycée Auguste Blanqui (Saint Ouen) : « Les effets des croyances : la force de l'imaginaire »

16h-16h55

Gianni PAGANINI, professeur à l'Université du Piémont oriental, Vercelli (Italie) : « Scepticisme, croyance et action. Descartes et les néo-académiciens »

17h-17h55

Masako TANIGAWA, chargée de recherche à la Société Japonaise de la Promotion des Sciences : « Anthropologie sceptique et croyance historique chez Bayle »

Fin de la première journée : 18h00

Jeudi 14 mars

9h15 • Accueil

Anthropologie sceptique et naturalisme

Salle D2.128

..... matinée

Présidence : Sylvia Giocanti

9h30-10h25

Luiz ALVEZ EVA, professeur à l'Université Fédérale de ABC de São Paulo (Brésil) : « Scepticisme et naturalisme moral chez Montaigne »

10h30-11h25

Celso MARTINS AZAR FILHO, professeur aux Universités Fédérales Fluminense et de Rio de Janeiro (Brésil) : « Lucrèce contre Lucrèce : la vérité des sens dans la conclusion de *l'Apologie* de Montaigne »

11h30-12h25

Richard BETT, professeur à l'Université Johns Hopkins, Baltimore (USA) : « Is Scepticism Natural? Ancient and Modern Perspectives »

..... après-midi

Présidence : Delphine Antoine-Mahut

14h-14h55

Isabelle MOREAU, maîtresse de conférences à l'ENS de Lyon (IHRIM) : « Paresse ou scepticisme dans *l'Entretien de M. Pascal et de M. de Sacy* ? »

15h-15h55

Claude GAUTIER, professeur à l'ENS de Lyon (Laboratoire Triangle) : « Naturalisme ou scepticisme : retour sur la critique pragmatiste de Hume »

16h-16h55

Joëlle ZASK, maîtresse de conférences à l'Université de Provence (Aix-Marseille, IHP) : « Le problème du relativisme culturel »

17h-17h55

Olivier TINLAND, maître de conférences à l'Université Paul Valéry (Montpellier, CRISIS) : « À quelles conditions un ironisme libéral est-il possible ? Scepticisme et politique selon Rorty »

Fin de la seconde journée : 18h00

Vendredi 15 mars

9h00 • Accueil

Approches transversales
de l'anthropologie sceptique

Salle D2.020

..... matinée

Présidence : Claude Gautier

9h-9h55

Jacques-Louis LANTOINE, chercheur associé, ENS de Lyon (IHRIM) : « Spinoza : une anthropologie (du) sceptique ? »

10h-10h55

Delphine ANTOINE-MAHUT, professeure à l'ENS de Lyon (IHRIM) : « Scepticisme et science de l'homme chez les spiritualistes français du XIX^e siècle. Le cas de Théodore Jouffroy »

11h-11h55

Sylvia GIOCANTI, MCF à l'Université de Toulouse Jean Jaurès / IHRIM-ENS de Lyon : « L'anthropologie sceptique de Montaigne dans l'anthropologie de Philippe Descola : une exception au sein du naturalisme des modernes »

12h-12h55

Raphaël KÜNSTLER, PRAG à l'Université de Toulouse-Jean Jaurès (Erraphis) : « Méta-induction pessimiste et anthropologie sceptique »

Fin de la troisième journée : 13h00

